

Nous, élèves du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, avons souhaité nous exprimer au sujet de l'annulation du concours d'entrée de notre école.

Ce texte nous permet de répondre aux critiques qui sont adressées à la direction du Conservatoire, notamment une tribune de Mme Pascale Boeglin publiée dans le journal Le Monde, et un texte doublé d'une pétition à l'initiative de l'Association Nationale des Professeurs d'Art Dramatique (anPad).

La décision d'annuler le concours d'entrée 2021 a été hautement débattue par les élèves, professeurs et membres du personnel du Conservatoire, la semaine précédant le Conseil d'Administration qui l'a validée. Au cours du débat ont été évoqués de nombreux arguments à l'appui et du maintien, et de l'annulation du concours ; parmi lesquels et sans exception, ceux qui sont exprimés dans les différents textes que nous avons mentionnés plus tôt.

Ainsi de la continuité du service public, ou des efforts déployés par les aspirants comédiens qui s'y préparent ; ou la place de notre école dans le paysage théâtral, le symbole qu'y attache la profession.

Si les avis étaient souvent contraires, il nous importait toutefois d'accompagner la direction du Conservatoire pour traverser ensemble la crise que nous vivons. Nous avons écrit une lettre* qui se veut la synthèse de nos débats, et l'avons lue au Conseil d'Administration du 29 septembre. Nous invitons chacun et chacune à en prendre connaissance, car elle est un premier témoignage de ce qu'est la scolarité au Conservatoire en ce temps de crise.

Aujourd'hui, la décision qui a été prise est largement saluée par les élèves ; nous savons qu'elle fut aussi lourde qu'elle est judicieuse. Aussi ne partageons-nous aucunement les critiques acerbes qui sont adressées à notre direction et parfois, ad hominem, à notre directrice, que nous soutenons uniment.

La réponse qu'elle a adressée aux principaux signataires de la pétition de l'anPad, jeudi 7 janvier, répond clairement et de façon structurée aux reproches qui lui sont faits. Afin de compléter simplement cette réponse, nous nous proposons de témoigner de notre vie dans l'école au cours des derniers mois.

Depuis le premier confinement, douze spectacles ont été annulés ou doivent être reportés, toutes promotions confondues ; sans compter les cartes blanches et autres travaux d'élèves metteurs en scène. Autant dire que malgré la poursuite du travail, celui-ci ne peut être accompli avec la même qualité qu'en temps normal, et s'étend. Car la principale mesure prise par la direction, entre autres grands efforts, pour pallier les mois perdus, les opportunités ratées, est l'allongement du cursus des trois promotions. S'il est encore difficile d'en estimer la durée, il est à prévoir que pour la promotion sortante elle soit allongée d'au moins six mois, et de plus de huit mois pour les deux autres. Inutile sans doute de constater que d'un concours d'entrée en 2021 résulterait une école saturée par quatre promotions déjà en mal d'espace – sans compter les normes sanitaires qu'impose le combat contre l'épidémie.

Nous avons recours, autant que possible, au système des « bulles » qui revient à considérer que tant qu'on ne change pas de groupe de travail, on ne change pas de partenaires et on minimise ainsi les risques d'infection pendant les activités à l'intérieur de l'école – pour

cette raison, les 1^o et 2^o année ont des stages plutôt que des cours. Par ailleurs la direction nous encourage fortement à faire des tests à chaque changement de « bulle ».

Cette logistique est extrêmement contraignante ; nous l'avons dit, l'espace était déjà un problème avant la crise sanitaire, et c'est la raison principale de notre migration future vers la Cité du Théâtre : des locaux plus spacieux, plus nombreux et plus adaptés au théâtre tel qu'on le pratique aujourd'hui. Le respect des *gestes barrière*, que nous observons strictement, y rajoute de la difficulté.

Un concours d'entrée en 2021 aurait provoqué ceci : l'accueil d'une nouvelle promotion au prix d'une école exsangue.

Signalons au passage que c'est grandement méconnaître les jeunes comédiens, et donc les potentiels candidats au concours, que de les imaginer dépourvus de repères et d'armes suite à cette décision. Tous partagent le même désir de *faire face* à la crise, avec courage ; tous partagent le même désir de déployer leur force pour jubiler ensemble. Energie, espoir, résilience : voilà ce qui depuis le début de l'épidémie nous rassemble, jeunes artistes du théâtre, issus du Conservatoire ou pas. Nous estimons que pour *faire face*, nous ne devons pas nous répandre en moraline, comme dirait Nietzsche. Au contraire, rappelons avec Malraux que « le courage est une chose qui s'organise, qui vit et meurt, qu'il faut entretenir comme les fusils » : nous vous prions de faire confiance à la jeunesse, car elle a compris que cette période allait soit nous détruire, soit nous ouvrir à la possibilité du courage, qu'il nous est permis, plus que jamais, de faire vivre.

C'est le choix que nous avons fait.

Lettre signée par plusieurs élèves du Conservatoire,
par l'intermédiaire de Richard le Gall, 3^e année
Jeudi 14 janvier 2021

*Pour consulter la lettre des élèves lue au Conseil d'Administration le 29 septembre 2020, [cliquer sur ce lien](#).